



DANY LAFERRIÈRE

*Cette grenade dans la main
du jeune Nègre est-elle
une arme ou un
fruit ?*

Z

« Il y a, chez Dany Laferrière, une magie des titres. » Jean-Luc Douin, *Le Monde*

CETTE GRENADE DANS LA MAIN DU JEUNE NÈGRE EST-ELLE UNE ARME OU UN FRUIT ? de Dany Laferrière

Par JEAN-LUC DOUIN

Publié le 29 novembre 2002 à 00h00 - Mis à jour le 29 novembre 2002 à 00h00 ·  Lecture 1 min.

Il y a, chez Dany Laferrière, une magie des titres. D'aucuns ont même suggéré, à tort, que c'est grâce à son titre que son premier roman, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, se vendit si bien. Le risque de devenir l'auteur d'un livre surmédiatisé dont on connaît beaucoup plus le titre que le contenu est d'ailleurs l'un des propos de ce livre, qui évoque comment Dany Laferrière, désormais célèbre, sillonna les routes de l'Amérique pour les besoins d'un reportage. *On the road* sur les traces de Walt Whitman et de Jack Kerouac.

Réflexion sur le pays des autoroutes et du Coca, le succès, l'écriture, sorte de bilan des vingt années du narrateur en terre nord-américaine, à regarder « vivre les Noirs, les Blancs, les Rouges, les Jaunes », foison d'anecdotes, de dialogues savoureux, de références littéraires, de souvenirs, récit d'une interview de Spike Lee et d'une soirée à Los Angeles chez un prince africain qui vit avec Madonna, le tout dédié à James Baldwin, Miles Davis et Jean-Michel Basquiat, Cette grenade... est aussi un clin d'oeil au *Ceci n'est pas une pipe* de Magritte. La première phrase, « Ceci n'est pas un roman », voulant mettre l'accent sur la volonté délibérée de Laferrière de piétiner les clichés, affirmer que, quoique né à Port-au-Prince, il n'est ni un écrivain haïtien, ni un écrivain caribéen, ni un écrivain nègre. Mais un écrivain tout court.

Ce que ce livre jouissif et terriblement humain, signé par « un Carl Lewis du dactylo », et qui préfère les blondes, confirme haut la main (*Le Serpent à plumes*, 360 p., 18).